



Les fondamentaux de la fertilisation revisités par le Service Agronomique

« Les grandes étapes de l'histoire de la fertilisation »

Une nouvelle année commence ! Après l'envolée (et la retombée) des prix des matières premières et boursières, l'heure nous semble venue d'entamer une réflexion sur les fondamentaux de notre métier.

Nous vous proposerons, au fil d'une chronique bimensuelle, un voyage au pays de la fertilisation. Il s'agira, ni de propagande commerciale, ni d'exposés scientifiquement pointus, mais, plus simplement, de réponses concrètes à vos questions de terrain.

Depuis 6 ans, Rosier a beaucoup investi dans l'expérimentation. Plus de mille modalités sur diverses cultures, dans des sols bien différenciés et sous des climats variés ! Jamais assez pour prétendre tout comprendre, mais suffisamment pour témoigner du probablement vrai par rapport au certainement faux.

Un immense travail fut réalisé par les scientifiques, il y a quelques décennies. Depuis 25 ans, ce fut surtout l'azote qui mobilisa les énergies. Sur le terrain, en matière d'engrais, beaucoup ont désinvesti intellectuellement. Il n'est plus question de 15-15-15 comme réponse à tout.

Par contre, sous prétexte d'environnement, certains esprits voudraient remettre en question les bases de la nutrition végétale, voire un développement harmonieux de l'agriculture.

Il est clair que ce sont les résultats de terrain qui détiennent la vérité. Parce que la terre ne fait ni de théorie, ni de prosélytisme !

Pour savoir où l'on va, il est souvent utile de rappeler d'où l'on vient. Gilles Thévenet d'Arvalis l'illustre de manière amusante en évoquant les grandes étapes de l'histoire de la fertilisation :

- Il y eut **l'âge de la pierre**, quand l'homme n'avait que le « fumier » pour seule « fumure » permettant « d'engraisser » les terres.
- Puis vint **l'âge du bronze**, fin du XIX^e siècle, quand on commença à comprendre les règles fondamentales de la nutrition des plantes.
- Après la guerre 40-45, ce fut **l'âge d'or** de l'intensification. Toujours plus d'engrais, sans réfléchir ! Il était bon marché et les rendements explosaient.
- Avec le premier choc pétrolier et la première réforme de la PAC, commença **l'âge ingrat** (du moins pour les producteurs d'engrais : 35% d'engrais en moins en Europe).
- Aujourd'hui, nous entamons probablement **l'âge de raison** : la bonne dose au bon endroit au bon moment. C'est la fertilisation raisonnée et raisonnable.

Dans 15 jours, nous vous en dirons davantage sur ce que nous entendons par fertilisation raisonnée, et comment elle peut combiner qualité, efficacité et rentabilité.

JM Parmentier